

Margaux



Comment
éviter
les pièges
du
**SHOW
BIZZ**

Ecrit et mis en scène par : Cécile Batailler / Fabrice Schwingrouber



Le Résumé.....

« Comment éviter les pièges du showbiz »

**A la fin des années 90, vous n'avez pu échapper à ce tube de la délicieuse Margaux :
« Et toute la ville en parle » vendu à près de 600 000 exemplaires.**

1 Olympia, 1 Casino de Paris, une vie entre Paris et Montréal plutôt mouvementée, le tout saupoudré d'anecdotes croustillantesmieux que voici, Gala et Olà réunis !

Dix ans plus tard, plus surprenante que jamais et avec beaucoup de culot, elle revient sur scène nous raconter ses déboires avec beaucoup d'auto dérision dans un spectacle comico-musical où elle vous dévoilera les dessous d'une chanteuse qui a connue la gloire et le désert !

Margaux revient, sans complexe et elle déballe tout !

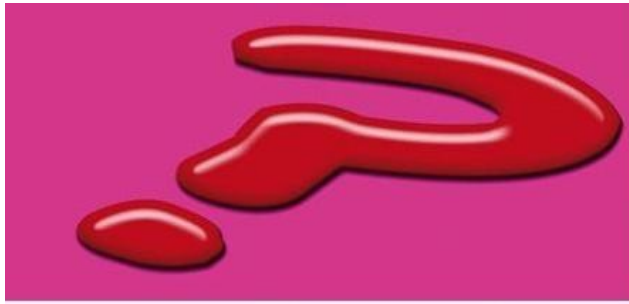
Sortez vos cahiers, dégainez vos stylos, et prenez bonne note : Margaux vous apprend aujourd'hui comment éviter les pièges du showbiz !

Une formation accélérée authentiquement drôle ! Un cours garanti magistralement truculent !

Attention ça balance !!!!

Sa matière favorite ? La chanson, qu'elle décline d'une voix à faire frémir un ficus en été !

**« Comment éviter les pièges du showbiz »,
un one woman show musical
qui de plaisir vous fera redoubler !**



Qui est Margaux ...

♥MARGAUX est née en janvier, dans le Nord de la France et pour être plus précis à Roubaix. Elle a toujours voulu chanter et c'est à l'âge de 6 ans qu'elle a pour la première fois chanter sur une scène devant un vrai public, au Casino de Roubaix

♥En 1993, MARGAUX rencontre **Didier Barbelivien**, elle se présente au casting pour la production de cet album. Elle est choisie et fait l'unanimité. L'album « **Vendée 93** » sort et fait l'immense succès que l'on connaît tous avec « **Les Mariés de Vendée** ».

Fin 1993, c'est lors du lancement de celui-ci qu'elle rencontre sa future équipe de production, UNE MUSIQUE, avec cette compagnie elle fera 2 albums "ET TOUTE LA VILLE EN PARLE" suivi de "AIME COMME MARGAUX".

♥En Avril 1994 sur la scène du célèbre et mythique OLYMPIA, elle fera la 1ere partie de François Feldman durant 6 jours, puis partira en tournée dans tout le sud de la France.

♥Les plus grands de la télévision la reçoivent, **Michel Drucker** fait l'éloge de sa voix, **Julien Courbet** de sa persévérance et de son charisme, **Pascal Bruner** remarque sa générosité et sa sincérité et **Jacques Martin** sa gentillesse et sa jolie écriture, même au journal de TF1, **Jean-Pierre Pernaut** rappelle sa volonté de réussir tout en gardant sa fraîcheur et sa simplicité...

♥En 1995, elle se retrouve au **Casino de Paris**, en première partie d'Herbert Léonard pour 6 jours encore...

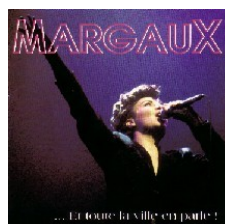
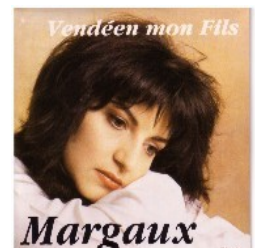
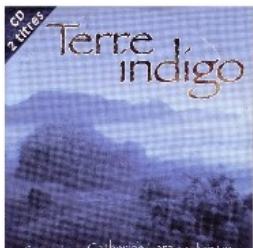
♥L'année 1996 est remplie de tournées dans toute la France, avec ses musiciens Margaux va rencontrer une nouvelle fois le public en Province.

♥De 1998 à 2003, MARGAUX part vivre à Montréal où elle a fait une partie de ses études, elle travaille également à New York et San Francisco à la radio, écrit des textes de chansons pour une artiste Québécoise « Jodie Resther », produit des artistes...

♥De 2003 à 2008 Margaux sillonne les routes de France avec son Hommage aux plus belles voix de la chanson française.



Ses Amis....Ses Albums...





Pour lire la Presse ...

allez directement sur
<http://www.victoriamusic.fr/margaux.php>

Contact : Gérard Marmet 06 15 16 45 93 – 05 58 71 32 81

www.victoriamusic.fr

gerard@victoriamusic.fr

CACHEN

Chapeau Margaux



Margaux, samedi soir, sur la scène de Cachen PHOTO YVAN MANIOSKI

C'est dans la salle des fêtes de Cachen que la saison 2010-2011 de l'Émoi culturel du Pays de Roquefort s'est achevée en beauté, samedi 19 mars, avec la première du « one woman show » de Margaux « Comment éviter les pièges du show-bizz ». Le public toujours aussi chaleureux a pu mesurer que Margaux sait de quoi elle parle avec humour, ironie, auto-dérision mais aussi émotion. Le spectacle est émaillé de chansons magnifiquement interprétées dont celle qui lui valut un disque d'or en 1995 : « Toute la ville en parle » !

De la gloire à l'oubli

Quand la voix se tait, on est chez Margaux, dans son grenier des souvenirs où elle se raconte, décrit son ascension vers la gloire (Olympia et tournées internationales) puis la descente dans les marais de l'oubli entre parkings de supermarchés et salle remplie de malentendants... Elle redevient alors Laurence pour fustiger les hyènes, producteurs de l'instant qui font et défont les stars. Mais son histoire est aussi tendresse et sourire : elle

raillait son embonpoint et se moquait de son homme qui ignore la géographie ; son histoire est aussi joie, joie d'avoir côtoyé Barbelivien ou Aznavour et d'avoir survécu aux mirages du show-biz ou découvert le vrai bonheur d'être mère.

Pour finir, Margaux interprète « L'Aigle noir » avec une force digne de Barbara. La jeune vedette meurtrie par la loi impitoyable de la nouveauté, qui brûle ce qu'elle a adoré, a enfin compris cette aînée qu'on voulait lui imposer comme modèle et qu'elle trouvait sinistre. Margaux reprend donc son destin en main et gageons que ce spectacle créé à Cachen et réservé par de nombreuses scènes en France lui permettra de retrouver l'ivresse du succès.

Comme l'annonçait le président de la commission culture, l'équipe va se remettre au travail pour préparer la nouvelle saison de l'Émoi culturel 2011-2012 qui sera à vivre dans les diverses salles du Pays de Roquefort où de nombreux spectateurs ont désormais pris leurs repères !

Jean-Marie Tinarrage

II SOUSTONS

La chanteuse de variétés Margaux clôture sa tournée d'été francophone par un récital à Soustons

Le cru Margaux 2004

Landaise d'adoption depuis un an, Margaux a choisi de terminer sa tournée estivale à Soustons. Les vingt-cinq récitals donnés dans tout l'Hexagone devant des salles de 600 à 1 500 spectateurs comprenant en première partie six succès extraits de ses CD, « Toute la ville en parle » et « Aimer comme Margaux » (respectivement un million et 240 000 exemplaires). Elle interprétera ensuite dix nouvelles chansons d'un album sortira au printemps prochain.

Des sentiments. « J'ai retrouvé la scène cinq ans après l'avoir quittée. « La Néerlandaise » a savouré les retrouvailles d'un public qui ne m'a pas oubliée ». Les titres du « cru Margaux 2004 » sont placés sous le signe de l'amour et du partage. « J'ai vu beaucoup de gens souffrir, j'en ai moi-même pris plein la figure. La santé et l'amour sont essentiels. Tout le reste est futile. »

Elle a étudié l'écriture musicale au compositeur Han Koo neel, « le Goldman hollandais », qui n'avait jusqu'alors jamais écrit pour une Française. « J'aime bien ses accents sentimentaux et la structure musicale anglo-saxonne. » Les textes sont signés de la Franco-Italienne Cluselle



Accords sentimentaux dans le nouveau récital de Margaux

8 oct. M

Guastadini. Celle-là même qui travailla pour le Canadien Bruno Pelletier (« Notre-Dame de Paris »).

« Apprends-moi » (sous-entendu : à aimer) et « Je t'aime tant », une déclaration trop souvent avancée sans en mesurer l'importance, sont deux chansons représentatives du nouveau récital de Margaux soutenu par trois musiciens. La mise en scène reste un mystère. « Le spectateur entre chez moi dans un décor épuré et intimiste, très féminin et sensuel. »

Prometteuse. La première partie du récital ouvrira la scène à Roxane, l'adolescente de 13 ans, a remporté cet été le premier tchou-tchou du Marensin dans la

catégorie des jeunes. Un jour plus tard, elle réciterait à Dax. Son interprétation de « la Parisienne » (Marie-Paule Belle) avait conquis les jurys.

Invitée par Margaux, la jeune fille reprendra son titre « Étiche » en ajoutant une nouvelle partition. Celle de « Maldonne » (Zank Machine), chantée sur une musique enregistrée. « Elle est jeune mais déjà professionnelle. J'ai été séduite par sa voix, sa belle personnalité, douce et en même temps déterminée. »

Jean-Marc Flipo

Samedi 5 octobre, à 21h, salle Roger Lénin. Réservation à l'Office de tourisme (05.58.41.52.62).

15/0/95

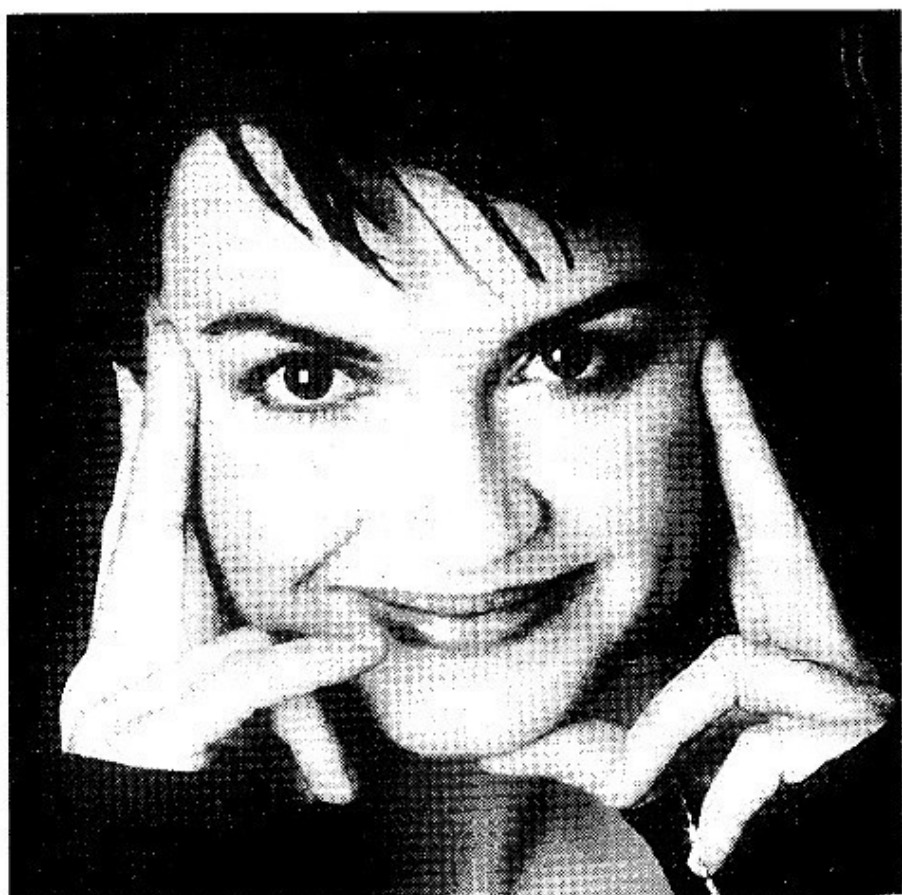
AU CASINO DE PARIS

MARGAUX quel culot !

Mais c'est surtout son grand talent qui l'a conduite en première partie du spectacle d'Herbert Léonard avec un magnifique second album

Deux ans après « Toute la ville en parle », son premier album signé Didier Barbelivien, Margaux revient dans les bacs avec « Aime comme Margaux », un second album paru sous le label « Une musique ».

Margaux, 29 ans, ce sont deux grands yeux vifs et pétillants, mais c'est surtout une voix, claire et limpide, qui chante l'amour sur des mélodies douces. Après deux tournées d'été en vedette américaine, la chanteuse, qui sera au Casino de Paris en première partie du concert d'Herbert Léonard, évoque ses douze nouvelles chansons avec passion et gratitude.



2/ Sa passion, c'est l'Amour, avec un grand A. Cette jeune femme au tempérament de fonceuse a les larmes aux yeux devant des textes qu'elle chante avec toute la force de ses tripes, des chansons qui lui donnent le frisson.

« Je chante l'amour sous toutes ses formes, l'amour d'un homme avec ses incertitudes, ses souffrances et ses déchirements, mais aussi l'amour d'un paysage, d'un

Tous les grands écrivent pour elle : Barbelivien, Berheim, Berliner, Depardieu...

Photo DR

enfant, d'un grand-père... L'amour, la vie, quoi ! »

« Merci »

Sa gratitude, elle l'exprime à travers le premier titre de son nouvel album : « Merci. » Merci au public « sans lequel elle ne serait rien », merci aussi à Didier Barbelivien et toute l'équipe qui l'a

entourée, protégée, encouragée pour la sortie de son premier album en 1993, signant ainsi l'entrée de Margaux parmi les jeunes fleurs de la chanson française.

Une entrée remarquée puisque, pour son deuxième album, la jolie brune à la voix si pure a obtenu la collaboration de tous ceux

qu'elle admirait, depuis Berliner et Bernheim jusqu'à Nicolas Peyrac, Richard Cocciante et même Elisabeth Depardieu, qui lui a écrit une chanson, « A cause d'elle ».

Depuis les jours de son enfance où elle s'enfermait dans la salle de bains pour chanter avec du rouge sur les lèvres et une brosse à cheveux pour micro, Margaux n'a jamais dévié de la route qu'elle s'est tracée. Pourtant, sa grand-mère le lui a bien dit : « Ma petite fille, dans ce métier, il faut dix ans pour réussir ! »

Alors Margaux compte les années.

Chance

« Ça me tranquillisait, ce délai. Ça m'aidait à être patiente. Mais, un matin, je me suis regardée dans la glace et je me suis dit : « Ça y est, ça fait dix ans ! » A partir de là, j'ai décidé que, si je ne perçais pas dans la semaine, ça ne marcherait plus jamais... »

Culottée, battante, Margaux joue alors sa carrière sur un rendez-vous avec Didier Barbelivien, qu'elle obtient à force de ruse et de ténacité. Séduit par la voix et le tempérament de la jeune chanteuse, Barbelivien lui donne sa chance. Margaux saisit la perche et ne la lâchera plus. Car cette jolie perle de créativité a décidé d'enrichir la chanson française de son talent et de ses idées. Avec sa devise, « y croire toujours », elle vogue d'une scène à l'autre, sous l'emprise d'un désir toujours plus fort de « communiquer l'émotion à son public ».

Et l'émotion passe : quand les yeux de Margaux s'embuent, on a envie de crier : « Merci ! »

Anne VAN WAEREBEKE
Casino de Paris, du 20 au 24 septembre. Tél. : 49.95.99.99.

RMC et France-Soir présentent, en accord avec Patrice Poisson



HERBERT LÉONARD

CASINO DE PARIS

À PARTIR DU 20 SEPTEMBRE 1995



EN 1ÈRE PARTIE MARGAUX

RÉSERVATIONS 49 95 99 99
FNAC, VIRGIN MÉGASTORE, ET AGENCES

France Soir      

Margaux ou l'émotion retrouvée

Pour la sortie de son nouvel album «Aime comme Margaux», la chanteuse nordiste monte sur la scène du Casino de Paris pour dévoiler une nouvelle fraîcheur musicale.

Ce soir, et jusqu'au 24 septembre, le public pourra retrouver en première partie du spectacle de Herbert Léonard, une voix chaude et envahissante: celle de Margaux. Cette roubaisienne s'est battu pendant près de dix années pour atteindre son rêve de toujours: chanter. Voilà une femme qui a mérité de réussir: elle a à la fois le talent et le tempérament. Mais son histoire est bien loin du beau conte de fée.

Une volonté d'acier

A cinq ans, cette gamine du Nord s'était déjà trouvée une destinée en passant sur les planches du Casino de Roubaix. Ses grands parents étant propriétaires de ce lieu, elle avait pris ici le virus de la chanson. A quinze ans, elle avait décidé de se rendre à Paris pour trouver celui qui ferait d'elle une star de la chanson populaire. Mais en vain. Elle essayait alors son premier échec. En attendant "la rencontre qui peut tout changer", elle décide d'ouvrir une boutique de prêt-à-porter à Lille. Son désir de chanter reste toujours aussi fort et, deux ans plus tard, elle tente de nouveau une montée à la capitale. Deuxième essai. Deuxième échec. Elle finit par accepter de tourner des spots publicitaires, histoire de se redonner confiance. C'est sa ténacité qui l'aidera à sortir de la situation dans



La belle Lilloise déjà comparée à Patricia Kaas.

laquelle elle est plongée. Elle en vient à se demander si elle est vraiment faite pour ce métier ou si le prêt-à-porter n'était pas sa véritable vocation. Qu'à cela ne tienne, elle tente une troisième fois et mise tout sur elle-même. Elle obtient le numéro personnel de Didier Barbelivien, numéro qu'elle a obtenu en se faisant passer pour une de ses proches à sa maison de disques. Opérant un véritable harcèlement téléphonique, elle arrive enfin, au bout de plusieurs dizaines d'appels, à obtenir un rendez-vous. A partir de ce jour, c'est enfin l'espoir qui renaît. Elle enregistre le titre "Vendéen mon fils" pour l'album

"Vendée 93" de Didier Barbelivien. Un an plus tard, c'est plus de six titres que Didier Barbelivien signe pour elle dans un album intitulé "Et toute la ville en parle". Vendu à plus de 100.000 exemplaires, Margaux réalise enfin son rêve.

Nouvel album

Aujourd'hui, elle monte un nouvel échelon en sortant un second album avec la même maison de disque, Une Musique, intitulé cette fois "Aime comme Margaux". Les notes tristes du premier album viennent se fondre dans une joie prononcée du nouveau 12 titres. Plus qu'un simple disque, c'est un véri-

table cadeau que Margaux nous fait. Son premier titre, "Merci", nous berce de mélancolie et de tendresse. Margaux sait communiquer à son public sa joie de le rencontrer et de partager avec lui un moment de sa vie. Elle cherche à créer une atmosphère, comme savait si bien le faire Dalida, elle qui faisait tout oublier au public l'espace d'un concert. Sa prestation actuelle sur les planches du Casino de Paris libère une chaleur et une générosité si chères à cette jeune maman qui voit en son public une grande famille réunie pour passer une belle soirée.

Entourée d'une équipe de qualité - Hervé Leduc pour la réalisation (Véronique Sanson), Peter Kelsey pour les mixages (David Bowie, Murray Head, Elton John...) et Nicolas Peyrac, François Bernheim, Richard Cocciante, Gérard Berliner, Elisabeth Depardieu pour les chansons - Margaux ne peut à présent que nourrir de beaux espoirs d'être reconnue comme un des plus beaux talents de ces prochaines années. Certains la comparent déjà à Patricia Kaas... Patience.

Gérald VIDAMMENT

Margaux au Casino de Paris - du 20 au 24 septembre 95 - 16 rue de Clichy 75009 Paris - Tel. 49 95 99 99 - album "Aime comme Margaux" - (Une Musique, 1995)

Margaux pousse la romance

« **E**T toute la ville en parle » et en parlera encore. Depuis le succès de ce titre, la jeune chanteuse Margaux a grimpé peu à peu les échelons de la notoriété et a brûlé, cinq jours durant, les planches du Casino de Paris en première partie d'Herbert Léonard. Ces deux-là sont de la même veine romantique, font vibrer les mêmes fibres sentimentales.

Silhouette noire que la lumière bleue évanescence de la scène rend fragile, Margaux se donne au public bras ouverts. Sur le ton de la confiance partagée, elle lui ouvre son cœur tout entier. Sa sensibilité à fleur de peau émane

de chacun de ses textes, signés Didier Barbelivien, Nicolas Peyrac, Elisabeth Depardieu ou Gérard Berliner.

Sur des arrangements de Véronique Sanson, elle balade son auditoire dans les langoureux méandres des romances déchirantes et des amours impossibles ou éternelles. Elle a la grâce fragile des poupées surannées soudainement exposées à la lumière trop vive. Elle a la voix ondulante de l'infinie douleur des jalousies solitaires. A mi-chemin entre les graves modulations vocales de Patricia Kaas et le crescendo aigu de Céline Dion, Margaux respire l'air de la chanson de variété.

En dépit d'une gestuelle timide, elle a l'assurance de celles qui, depuis leur plus tendre enfance, attendent de toucher le firmament de la gloire. Ne parlons surtout pas de chansons à texte; pour une fois, ne gardons que le plaisir d'une simple rêverie qui, peu à peu, convainc le public. A la faveur de l'ambiance feutrée des coulisses, Margaux confie son plaisir d'offrir une leçon d'amour. « Les gens se déplacent au spectacle pour oublier leurs soucis. Je suis là pour les faire voyager, fêter Noël même si ce n'est pas la bonne date. » Candide charité qui malgré tout émeut.

GERALDINE VALIA

L'HUMANITE VENDREDI 6 OCTOBRE 1995

Femme d'Actuelle

N 320 27-28-29 novembre 1994

A SUIVRE

Margaux

*Voix et présence rares :
cette jolie brune a tout
pour devenir la "Reine
Margaux" de la nouvel-
le chanson française.*



C'est en laissant seize messages sur le répondeur de Barbelivien que Margaux a réussi à le rencontrer. Un mois plus tard, elle participait à son album, "Vendée 93". Conquis par la voix et la personnalité de cette Roubaissienne de 27 ans, il écrira avec elle son premier disque, "Et toute la ville en parle"(*). A 6 ans, elle chante pour la première fois. Le virus de la chanson ne va plus la quitter. Tout en se produisant dans des galas, elle ouvre une bou-

tique de prêt-à-porter qu'elle lâche au bout de deux ans pour tenter sa chance à Paris. De petits boulots en galères, cette brune a toujours tenu bon. « Je sais que rien n'est acquis, mais j'ai une volonté de fer. » Sa devise ? « Amour, sincérité et simplicité. » Pudique dans la vie, Margaux explose sur scène. Prochains rendez-vous : une scène à Paris ce mois-ci, une autre en 1995 et un album au printemps.

(*) Une Musique

La sincérité roubaisienne d'une grande artiste

Margaux, la presse s'accorde à le souligner, serait «la révélation de l'année». Elle est très touchée de le dire mais ne se rend pas encore bien compte de ce qui lui arrive et garde une très grande humilité quant à sa renommée grandissante. C'est sans doute son esprit roubaisien qui lui dicte cette attitude... Car Margaux est de Roubaix, et elle réjouit que le hasard lui ait donné de démarrer une grande tournée d'été par sa ville natale. Elle a tout donné hier soir en participant au coup d'envoi du 14 juillet à Roubaix.

Margaux est tombée dans la potion magique de la chanson quand elle était petite : Ma maman était le premier prix de conservatoire de chant lyrique et mes grands-parents propriétaires du «Casino», grand music-hall de Roubaix. Dès dix ans, elle sait déjà bien ce qu'elle veut et impose son programme au producteur pour son premier gala. Elle accumule les succès dans le Nord mais sait que les maisons de disques se trouvent à Paris. Dès 15 ans, elle se retrouve dans la capitale à frapper aux portes des producteurs et à leur proposer sa jolie voix. Elle y arrivera petit à petit, parcourant les podiums de province et les scènes, cabarets parisiens.

La rencontre qui l'a propulsée au succès : celle de Didier Barbelivien. A partir de là tout va très vite : «Ven en mon fils» sort en septembre 1992, elle rencontre la maison de disques «Une Musique» et sort son premier album en novembre prochain. Et depuis, «Toute la ville en parle», et bientôt toutes les villes, voire tous les pays... C'est qu'elle est déjà la première vente française à l'étranger, dixième au top d'RTL, première vente Carrefour toutes ventes confondues, qu'elle a déjà vendu 1000 albums et 35000 singles, etc. Si elle n'obtient pas un disque d'or avec ces chiffres, alors qu'elle n'est qu'en début de tournée estivale... !



«Et toute la ville en parle», c'est peu dire ! Margaux fait parler d'elle bien au-delà de sa ville natale où elle s'est donnée hier pleinement. Très proche des gens, et ceux-ci le lui rendent bien... (Photo Guy Sadet)

«Je suis très proche des gens»

Margaux est jeune -28 ans-, aime faire et goûter la bonne cuisine (elle a découvert l'«excellente» recette des moules à la crème), la lecture, le tennis, la natation, les enfants et l'animation de radio... A sa manière d'énumérer ses passe-temps, on sent que c'est une passionnée. Que dire alors quand on la voit chanter, écouter le public et pleurer... Elle a donné au public de sa ville natale hier soir le meilleur de sa voix chaude, entonnant coup sur coup «Le lac majeur» de Mortimer Schuman, et les titres de son album «Les enfants de Mozart», «En attendant», et «Toute la ville en parle». Mais demandez-lui comment elle se voit dans son miroir quotidien. Elle vous répondra, humble : «Je suis copine avec tout le monde, très sentimentale et grande amoureuse». Et ça se voit. Quand une personne l'a bousculée sans sympathie

pour lui dire d'éteindre sa cigarette, c'est avec un grand sourire qu'elle est allée le faire, remarquant aimablement que le ton agressif n'avait pas lieu d'être. Et hop ! Elle s'est fait un ami en usant de son air malicieux et de son délicieux humour ! Modeste, aussi, elle déclare : «Je ne suis pas une star, je suis Margaux». Et son art s'en ressent. Ce n'est pas pour rien qu'elle est restée dans un registre français-populaire, «c'est pour chanter aux gens ce qu'ils ont envie d'entendre : l'AMOUR». Son plus grand plaisir, elle y a encore goûté hier soir, c'est «Quand les gens chantent mes chansons». Et l'artiste de rappeler une soirée mémorable à Calais, pour la fête de la musique, où elle n'a pas pu placer un mot : le public chantait. «On retiendra à Roubaix cette artiste majuscule qui ne renie pas ses origines, et qui les revendique même à haute voix», ajoute-t-elle. D.G.

NORD ECLAIR

Juillet 94



C'est avec beaucoup de chaleur que les spectateurs ont accueilli une des leurs. La reine Margaux était hier soir chez elle à Roubaix. Son «Lac Majeur» était grandiose et «toute la ville en parle» aujourd'hui... Même si son timbre de voix oscillait entre Céline Dion et Patricia Kaas. Elle a déclaré : «Je suis heureuse. Je suis née un 13 et on est le 13. Je suis née à Roubaix et on est à Roubaix».

POUR DECOUVRIR TOUTE LA PRESSE SUR MARGAUX :

<http://www.victoriamusic.fr/margaux.php>